

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 391. Paris, Lundi le 1er juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 391. Paris, Lundi le 1er juin 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Famille Benckendorff](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[387. Londres, Jeudi 4 juin 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) est une réponse à ce document

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-06-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Voici notre mois, qui redeviendra nôtre. J'ai vu Granville hier. Vous ne lui avez pas écrit sur M. Rey. Mais il ne s'y attendait nullement.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 461/160

## Information générales

LangueFrançais

Cote1076, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

391. Paris lundi le 1er juin 1840

Voici notre mois, qui redeviendra. nôtre. J'ai vu Granville hier. Vous ne lui avez pas écrit sur M. Rey. Mais il ne s'y attendait nullement il n'y avait pas lieu à une réponse et il sait l'essentiel c'est que vous avez fait bon accueil à son recom mandé. J'ai oublié de vous dire que souvent M. Molé me demande vos opinions sur ce qui se passe ici, les mesures qu'on prend ou qu'on projette. Je réponds invariablement que je n'en sais rien du tout. J'ai été hier au soir chez Mad. de Brignoles. On parle beaucoup du Roi de Prusse. La nouvelle n'était pas confirmée, mais elle est imminente le matin j'ai vu chez moi les Appony et Paulini, qui est très divertissant vrai italien.

1 heure. Je n'ai pas encore votre lettre. J'en ai écrite une longue à mon frère ce matin. Je ne sais où il sera maintenant On ne voudra pas à Berlin que l'Emperatrice y vienne. Elle sera bien accablée de la mort de son père. Qu'en dit Bulow ? Voilà donc la souscription nationale par terre. Quelle inconséquence que toute la marche de cette affaire ! Je crois savoir de bonne source que la session sera terminée avant la fin du mois, qu'on se hâte d'arriver au budget pour noyer ou ajourner toute autre question, Rémilly du nombre. Il fait bien chaud, j'ai mille petites affaires désagréables, et Vous savez que je ne vaux rien pour les petites tracasseries. Elles me font presque l'effet d'un malheur.

Adieu. vous une très pauvre lettre. Mais votre journée mercredi sera bien remplie, et puis vraiment je n'ai rien absolument rien à vous mander. Je trouve qu'Appony a l'air défait et triste, mais il ne dit pas de quoi. On dit que le Roi est de très belle humeur.

Adieu. Adieu. Le comte Woronzoff qui est à Londres, est un grand Seigneur chez nous. Un bon enfant. il était à notre ambassade à Londres et y est resté pendant nos deux premières années. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 391. Paris, Lundi le 1er juin 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-06-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/388>

# Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 1er juin 1840

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

---

391. / Paris le mardi le 7<sup>me</sup> Juin 1840.<sup>1846</sup>

Voici votre lettre, qui m'a servi de  
carte.

J'ai vu prauville hier. Un an  
lui aury par lui sur Mt. Rey.  
mais il m'y attendait seulement  
il n'y avait pas lieu à une réponse  
et il n'est l'essentiel à l'heure  
aury fait un accueil à son retour  
ma parole.

J'ai oublié de vous dire qu'on avait  
M. Malin des demand. Un qu'on  
sur la plus de papier ici, les autres  
qu'on prend on se en papier. 7.  
Réponds convenablement qu'on  
si un an sur de tout.

J'ai été hier au soir chez M. de  
Dobryval. on parle beaucoup de  
vois de papier. La nouvelle n'est  
pas confirmée, mais elle est bien.

Le matin j'ai vu chez moi les affaires  
et l'après-midi, qui est la destination  
vrai Italien.

1 heure. J'ai vu par l'écrit votre lettre  
j'ai lu l'écrit avec beaucoup à mon frère  
ce matin. J'ai vu aussi où il sera acce-  
tué. On me vendra par à l'écrit  
quel l'impératrice y vienne. Elle  
serait accablée de la mort de son  
père. J'ai vu dit Sulow?

Voilà donc la souscription nationale  
partout. Quelle incognition par  
tout la marche de cette affaire!

J'ai vu aussi de bonnes choses par  
la façon l'écrit l'écrit auant la  
fin de moi; je me hâte d'arriver  
au budget pour voyer on agresse  
tout autre question, l'écrit de  
ceux.

il fait très chaud, j'ai vu

petite  
son la  
pauvre  
une fo  
mal he  
adieu  
vrai l  
J'ai vu  
J'ai vu  
al'air  
ce dit  
l'écrit  
adieu  
le finit  
ce qui  
un bon  
ce qui  
J'ai vu  
adieu

à propos  
est-ce que  
votre lettre  
mon frère  
vraiment  
à l'heure  
elle  
de son  
s?  
mon naturel  
peux je  
sais!  
mon je  
variable  
ta d'ami  
aprouve  
celle de  
qu'elle

petite affaire diplomatique et  
son rang pour si ce n'est rien  
pour la petite circonstance elle  
me fait presque l'effet d'une  
malheur.

adieu, mon maître pauvre lettre,  
mais votre journal mercredi sera  
bien rempli, et je suis vraiment  
si u'as rien, absolument rien à  
vous envoyer. Le comte de Saxe  
abaisse de fait et tout, mais il  
me dit par d'après. Surtout je  
vous envoie très belle lettre.  
adieu adieu.

Le comte Wurmser qui est à Londres  
est un grand seigneur et un  
un bon français. il était à notre  
ambassade à Londres et y est resté  
pendant nos deux premiers années.  
adieu.